

autre mot selon votre goût, vous voudrez protester qu'il est vrai Dieu, *créateur, conservateur*, en qui vous croyez, vous espérez, devant lequel vous vous prosternez en disant : *Honneur, gloire, amour*, etc.

3. Convenez que chaque fois que vous mettez la main sur votre cœur, vous le lui offrirez et consacrerez, qu'il en sera le maître.—Convenez que par cet acte vous supplierez Jésus d'établir sa demeure dans votre cœur, de le vider de tout autre amour, de le changer en une fournaise ardente, de le remplir lui-même ; que vous n'avez d'autre volonté que la sienne ; que vous vous réjouissez de le voir aimé et que vous regrettez de le voir offensé.

(A continuer)

CHRONIQUE

Culte du Sacré Cœur.—Le deuxième centenaire du culte public du Sacré Cœur tombe le 21 juin 1886. On voit par les journaux de France que dans les sanctuaires dédiés au Cœur de Jésus, surtout à Paray-le-Monial, on se prépare à célébrer dignement ce pieux anniversaire. Un grand pèlerinage et congrès se réunira à Montmartre, Paris, le 19 au soir ; il continuera sa marche en se rendant à Issoudun, et arrivera à Paray-le-Monial le 21.

Le Tiers-Ordre et Léon XIII.—Nous lisons dans l'*Aquitaine* :

“ M. le chanoine Touzery, de Rodez, en audience auprès de Léon XIII, sollicitait sa bénédiction pour les Fraternités de Tertiaires qui lui sont confiées.—Des Tertiaires de saint François ? m'a-t-il dit aussitôt.—Oui, Très Saint Père.—Oh ! ceux-là, ce sont mes chéris. Comme j'en suis content ! Je veux relever la France par le Tiers-Ordre. J'ai été vraiment inspiré, quand j'ai recommandé instamment cette sainte institution, car le Tiers Ordre, c'est la vie chrétienne bien entendue ; cela n'est pas difficile ; il n'y a que douze *Pater, Ave* et *Gloria* à réciter et deux jeûnes par an ; puis, tout le reste est imposé à tous les fidèles. Mgr l'évêque de Marseille, présent à l'entretien, a rappelé alors qu'il y avait, dans sa ville épiscopale, des Fraternités de Tertiaires très florissantes, et qu'elles seraient très heureuse d'entendre répéter ce que Sa Sainteté venait de dire.—Oh ! dites-le leur bien ; répétez partout que c'est par le Tiers-Ordre que je veux relever la France ; propagez beaucoup cette institution.”